Le Quotidien de l'Art

Mercredi 9 janvier 2018 - N° 1635

SPOLIATIONS

Restitution d'un tableau de la collection Gurlitt

p.6

NOMINATIONS

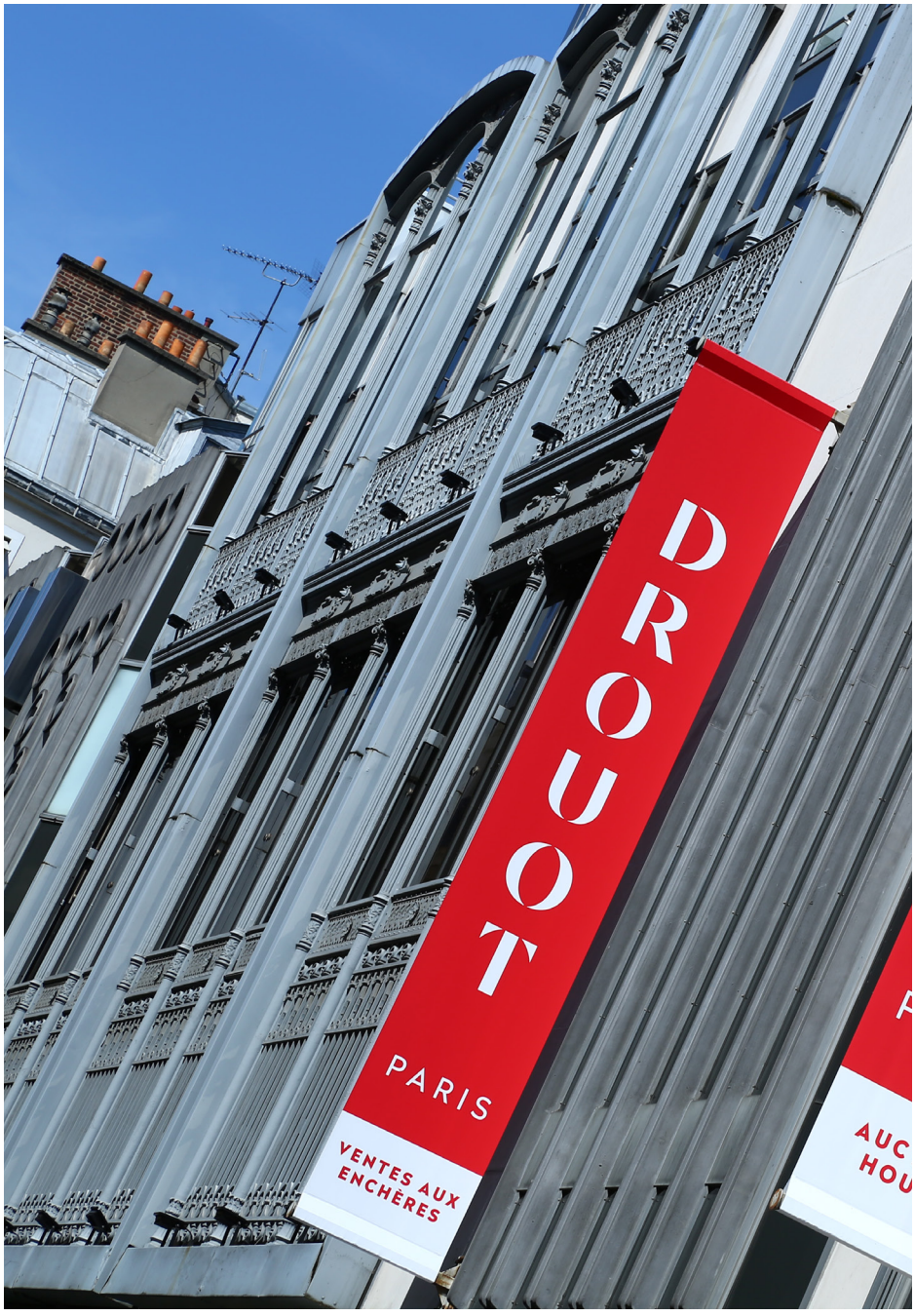
Astrid Centner aux tableaux anciens et XIXe chez Christie's

p.5

VENTES

Drouot tient le cap

p.7





ENSEIGNEMENT

L'École Camondo se dédouble à Toulon

p.4



FESTIVAL

180 événements pour la 4e Nuit des idées

p.6

LE CHIFFRE DU JOUR

1465

Le nombre de photogrammes issus du film *Le Droit à la parole*

Ce n'était évidemment pas prémédité, mais cette exposition composée de 1465 photogrammes issus du film *Le Droit à la parole*, réalisé en 1968 par le collectif ARC auquel appartenait Jacques Kebadian, fait étrangement écho à l'actualité. Cinquante ans plus tard, en passant du film à l'image fixe, le réalisateur a transformé les acteurs de ces événements en fantômes figés : ici un lanceur de pavé, là homme au poing levé, ailleurs des images abstraites... Jacques Kebadian réinterprète ainsi cette page d'histoire à l'aune du temps présent et de son propre parcours. Intitulée « Les Fantômes de mai », l'exposition est composée de 1440 tirages de lecture et de 24 tirages pigmentaires Piezo retraçant respectivement une minute et une seconde du film. L'ensemble est parachevé par un tirage au platine et un film, *Soulèvement*, réalisé début 2018. SOPHIE BERNARD

« Jacques Kebadian, Les Fantômes de mai »
Photo Doc. Galerie - Hôtel de Retz, 9, rue Charlot, 75003 Paris
Jusqu'au 12 janvier
photodocparis.com

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie** – sas au capital social de 1 968 498 euros – 3, carrefour de Weiden – 92130 Issy-les-Moulineaux – rcs Nanterre n°435 355 896 CPPAP 0319 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par serveur express, 16-18, avenue de l'europe – 78140 Vélizy, France – tél. : 01 58 64 26 80.

Président Frédéric Jousset **Directrice générale** Marie-Hélène Arbus
Directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard **Éditrice junior** Marine Lefort **Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau
Le Quotidien de l'Art : Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com) **Rédactrice** Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)
L'Hebdo du Quotidien de l'Art : Conseillère éditoriale Roxana Azimi **Rédactrice en chef adjointe** Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com) **Contributeurs de ce numéro** Françoise-Aline Blain, Pedro Morais, Marie Naudascher, François Salmeron, Zoé Térouinard, Philippe Trétiack **Directeur artistique** Bernard Borel **Maquette** Anne-Claire Méry **Iconographe** Lucile Thepault **Secrétaire de rédaction** Solène Peynot
Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com **tél. : +33 (0)141 08 38 43** Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif)
Studio technique studio@beauxarts.com **Abonnements** abonnement@lequotidiendelart.com - **tél. : 01 82 83 33 10 -** © ADAGP, Paris 2018, pour les œuvres des adhérents.

Visuels de Une L'hôtel Drouot a bouclé l'année 2018 avec un chiffre d'affaires de 376 millions d'euros. Photo Drouot.

L'IMAGE DU JOUR



Photo Transpalette.

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, *Danse avec le cul*, performance lors du vernissage de l'exposition « Soft Power » au Transpalette de Bourges.

Girl Power

Ces deux mannequins de bois s'éveilleront-ils de leur sommeil profond ? Le duo de plasticiennes Aurélie Ferruel et Florentine Guédon (61e Salon de Montrouge) y travaille ardûment. Leur arme secrète ? Un étrange rituel mêlant des éléments des folklores breton et sud-africain, qu'elles exécutent sur un air de Tino Rossi, « Le plus beau tango du monde ». Vêtues d'une coiffe bariolée, de sabots et d'une jupe à rayures noires et blanches, inspirée du drapeau breton, les jeunes femmes se déhanchent autour de leurs partenaires, les caressent, les toisent de la tête aux pieds. Relégués au deuxième plan, leurs compagnons, passifs, subissent la chorégraphie plutôt qu'il ne la dirigent... Au centre d'art Transpalette, ce sont les femmes qui mènent la danse ! ALISON MOSS

« Soft Power »,
jusqu'au 19 janvier
Transpalette, 26, route de la Chapelle, 18000 Bourges
ville-bourges.fr

LES 6 ESSENTIELS DU JOUR



Photo Golem Images.

Vue du deuxième siège de l'École Camando à Toulon, Camondo Méditerranée, conçu par l'architecte Christian Devillers.

ENSEIGNEMENT

L'École Camondo se dédouble à Toulon

L'École Camondo, spécialisée en architecture d'intérieur et design, membre de la galaxie du MAD (musée des Arts décoratifs), s'apprête à fêter ses 75 ans d'une belle manière : en ouvrant un deuxième siège à Toulon, Camondo Méditerranée. *« L'École Camondo, basée boulevard Raspail à Paris, a besoin de s'agrandir depuis quelques années et nous avons cherché du côté de Pantin, Aubervilliers, Montreuil… sans succès, notamment en raison du coût du foncier. La municipalité de Toulon nous a approchés en juillet dernier, nous proposant la mise à disposition de locaux et une aide au départ »*, nous explique René-Jacques Mayer, le directeur de l'école. Tout s'est donc conclu très rapidement. Camondo partagera avec l'école de commerce Kedge (qui crée un département de design managérial) un bâtiment en cours d'achèvement par l'architecte Christian Devillers. Il se trouve sur le site de l'ancien hôpital Chalucet, dont l'agence Corinne Vezzoni supervise la transformation en *« quartier de la connaissance et de la créativité »*, qui accueillera aussi, tout près de la gare, l'École supérieure d'art et de design et la médiathèque. Dès la rentrée 2019, Camondo recevra les étudiants de 4e et 5e année, pour une formation en français et anglais. À terme, en 2022, le cycle complet de 5 ans sera disponible et accueillera 150 étudiants (contre 350 sur le site historique de Paris). *« Pourquoi Toulon ? Il n'y a pas de formation équivalente dans la région, il y a la proximité de la Villa Noailles et son festival d'architecture intérieure depuis trois ans. Il y a aussi, chez nous, une stratégie d'internationalisation qui passe par la Méditerranée. »* RAFAEL PIC

ecolecamondo.fr

NÉCROLOGIE

Tushar Joag, performeur indien

Le 18 décembre dernier, le performeur et plasticien indien Tushar Joag est décédé à son domicile des suites d'une crise cardiaque, à l'âge de 52 ans. Né en 1966 à Bombay, après un master en sculpture de l'université Maharaja Sayajirao, il s'était fait connaître grâce à Open Circle, une organisation créant œuvres et expositions pour mettre en avant les problèmes sociétaux de sa ville natale. Il restera attaché à un art dénonciateur et politisé. Pour *Right to Dissent* (2011), il s'était enfermé durant six jours pour recopier inlassablement *« Je ne perdrai pas foi dans la justice et la démocratie indienne »*, en réponse à l'enfermement de l'activiste Binayak Sen. Depuis 2013, il était professeur à l'université Shiv Nadar, qu'il avait cofondée avec sa femme Sharmila Samant.



DR.

LA RÉDACTION

LES TÉLEX DU 9 JANVIER

Love is in the Bin (2018), **la toile de Banksy** qui s'était autodétruite lors d'une vente chez Sotheby's en octobre dernier, sera exposée pour la première fois du 5 février au 3 mars au **musée Frieder Burda**, à Baden-Baden, en Allemagne / Le **Palais de la Porte Dorée** a accueilli **459 876 visiteurs** en 2018**,** soit 9 % de plus que l'an dernier. Il a reçu **10 597 visiteurs** dans le cadre de sa nouvelle manifestation d'art contemporain **« L'envers du décor »**, 10 919 visiteurs pour sa première participation à la Nuit blanche, et **5 064 visiteurs** lors des **Journées européennes du patrimoine** / Le **Stedelijk Museum** (Amsterdam) et son ancienne directrice, **Beatrix Ruf**, qui avait démissionné en octobre 2017 sur des suspicions de conflit d'intérêt (levées par la suite), ont publié lundi un communiqué commun assurant « passer l'éponge » sur le passé et laissant supposer une nouvelle forme de collaboration / La 3e édition de la foire **Palm Beach Modern + Contemporary**, affiliée à Art Miami, se tient du 10 au 13 janvier avec quelque 70 galeries.



Photo Prioryman.

Vue de la statue de la suffragette Emmeline Pankhurst installée depuis 1956 dans les Victoria Tower Gardens de Londres.

PATRIMOINE

Protection renforcée pour une statue d'Emmeline Pankhurst

La statue de la suffragette Emmeline Pankhurst (1858-1928), installée depuis 1956 dans les Victoria Tower Gardens de Londres, a été dotée d'une protection accrue à l'occasion du centenaire du droit de vote des femmes en Grande-Bretagne (le « Representation of the People Act » du 6 février 1918) et de l'élection de la première femme au Parlement britannique, Lady Nancy Astor (en 1919). La décision fait suite à la proposition lancée par l'Emmeline Pankhurst Trust, organisation à but non lucratif chapeautée par l'ancien député conservateur Sir Neil Thorne, qui appelait à déplacer la statue à Regent's Park, à proximité de la Regent's University. Après une mobilisation des collectifs féministes, qui revendiquaient le symbolisme de sa place actuelle, près du Parlement, le monument s'est vu attribuer, le 31 décembre, le classement « Grade II » par la Commission des monuments historiques (Historic Buildings and Monuments Commission for England), qui en interdit la destruction, l'altération ou le déplacement. Outre son effigie à Londres, érigée en 1930, une nouvelle statue d'Emmeline Pankhurst a été inaugurée l'an dernier à Manchester, sa ville natale. **ALISON MOSS**

NOMINATIONS

Astrid Centner aux tableaux anciens et XIXe chez Christie's



Photo Christie's.

Arrivé en 2012 chez Christie's, Olivier Lefeuvre a quitté l'été dernier la tête du département France des tableaux anciens et du XIXe siècle. C'est Astrid Centner qui le remplace à ce poste. Diplômée en histoire de l'art et archéologie à l'université de Bruxelles, la jeune femme de 39 ans a fait ses débuts chez Christie's Paris et Londres, de 2005 à 2007. Elle a par la suite passé 9 ans chez Sotheby's, d'abord en France au département des peintures anciennes, puis au bureau de Bruxelles, avant de se consacrer à sa famille. En mars 2018, Pierre Etienne avait également rejoint Christie's après 25 ans chez Sotheby's, pour prendre la direction du département à l'échelle mondiale, basé à Paris. Grâce à son entremise, Christie's a atteint un record pour Bernardino Luini à 1,2 million d'euros en novembre dernier. Pour l'année 2018 en France, la maison n'a pas communiqué ses chiffres par département. Dans le même temps, ses consœurs Sotheby's et Artcurial affichent respectivement un total de 15,9 et 11,4 millions d'euros pour ce domaine. **ELÉONORE THÉRY**

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques change de nom pour devenir

la Fondation des Artistes

et accentuer son engagement auprès des artistes



la Fondation des Artistes

fondationdesartistes.fr

FESTIVAL



Photo Vinciane Lebrun-Verguet/Voyez-vous.

Le quai d'Orsay accueillait l'année dernière l'écrivaine nigériane Chimamanda Ngozi Adichie. Cette année l'anthropologue Philippe Descola et l'artiste américain Theaster Gates y lanceront la Nuit des idées 2019.

180 événements pour la 4e Nuit des idées

Après s'être placée sous le signe de l'imagination en 2017, la Nuit des idées remet les pieds sur terre : « Face au présent » est le mot d'ordre de cette 4e édition, programmée pour le 31 janvier. La manifestation est organisée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et l'Institut français ; son coup d'envoi sera donné au quai d'Orsay par l'anthropologue Philippe Descola et l'artiste américain Theaster Gates (également à l'honneur au Palais de Tokyo du 20 février au 12 mai). « *Je souhaite que cette nouvelle édition serve de caisse de résonance aux voix qui s'élèvent devant la résurgence des populismes, qu'elle montre la valeur de la réflexion et de la rationalité contre la prolifération des fausses nouvelles* », a déclaré hier Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, lors de la conférence de presse. Lancée en 2016, la Nuit des idées fédère désormais plus de 180 événements à travers 120 villes en France et à l'étranger (70 pays sur 5 continents). Au programme à Paris : tables rondes, débats, conférences, et même une simulation du Parlement européen à l'École normale supérieure où les participants pourront défendre leur projet politique. **ALISON MOSS**

lanuitdesidees.com

SPOLIATIONS

Restitution d'un portrait de la collection Gurlitt

La ministre allemande de la Culture Monika Grütters a rendu, mardi, à Berlin, un *Portrait de jeune fille* par Thomas Couture aux deux ayants droit de la famille de Georges Mandel, assassiné en 1944 par des miliciens. Ce tableau faisait partie de l'héritage d'Hildebrand Gurlitt, dont la collection a été découverte à Munich en 2012, chez son fils Cornelius. La restitution a eu lieu au musée Gropius Bau, où vient de se terminer une exposition itinérante sur ce marchand d'art d'Hitler. C'est un minuscule trou sur la toile qui a permis cette identification. Un portrait de Couture avait été acquis par Gurlitt en 1943, après le pillage de l'appartement de l'ancien ministre. Au printemps 1944, il le mit à l'abri chez un associé parisien, Raphaël Gérard, avant de le récupérer en 1953. Les chercheurs du projet de recherche allemand ont pu établir qu'il s'agissait bien de ce portrait car dans un dossier de revendications déposé après guerre par Béatrice Bretty, la compagne de Georges Mandel, il était précisé que la toile comportait un petit accident réparé sur la poitrine de cette brunette catholique bien sage ; ce qui fut confirmé par le laboratoire au moment de la préparation de l'exposition. Cependant, le nombre de restitutions, sur une collection comptant plus de mille œuvres, se compte toujours sur les doigts d'une main et la conférence internationale sur la spoliation accueillie par Monika Grütters il y a un mois s'est terminée sans aucun engagement. **VINCENT NOCE**



DR.

Thomas Couture,
Portrait de jeune fille,
huile sur toile.

VENTES



Photo Drouot.

L'hôtel Drouot a bouclé l'année 2018 avec un chiffre d'affaires de 376 millions d'euros.

Drouot tient le cap

L'hôtel des ventes joue son rôle de place majeure du marché de l'art en France, même si ce lieu mythique remporte moins de vacations de prestige depuis plusieurs années.

Par Armelle Malvoisin

L'hôtel Drouot a bouclé l'année 2018 avec un chiffre d'affaires de 376 millions d'euros, un montant stable si on le compare aux 378 millions d'euros enregistrés en 2017. C'est bien plus que Sotheby's qui décroche cette année la palme de la première maison de ventes en France avec 251,4 millions d'euros de résultats annuels. Oui, mais voilà : Drouot n'est pas une maison de ventes et ne saurait donc concourir à un tel classement. Ce lieu de ventes parisien historique fonctionne tel un outil commun mis à la disposition de commissaires-priseurs actionnaires. Toute l'année, ses 17 salles de ventes sont l'écrin de batailles d'enchères précédées d'expositions d'œuvres d'art très variées, dans toutes les gammes de prix. C'est ce qui a toujours fait son charme, disent les habitués. Mais dans les faits — concurrence oblige —, l'hôtel Drouot accueille de moins en moins de vacations de prestige. On se souvient de la célèbre collection Vérité d'arts premiers dispersée à Drouot en 2006 pour 44 millions d'euros. Cette année, les collections Aristophil de livres et manuscrits ont donné du grain à moudre aux marteaux de la place, à hauteur de 26,8 millions d'euros d'adjudication, sur les 38 millions d'euros cumulés dans cette spécialité. In fine, on compte dix enchères supérieures à 500 000 euros, dont une à 1,5 million d'euros pour *Du côté de chez Swann* de Marcel Proust qui a couronné la vente de la 4e partie de la bibliothèque Pierre Bergé (8,1 millions d'euros) d'un record pour une œuvre originale en français en ventes publiques.

L'arbre qui cache la forêt de commissaires-priseurs

Si une soixantaine de maisons de ventes fréquente Drouot, une poignée de ténors du marteau fait sa célébrité, à commencer par Claude Aguttes. Avec 51,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2018, il se dit fier de diriger *« la première maison de ventes indépendante [c'est-à-dire sans actionnariat extérieur,* ndlr] *à dépasser le seuil symbolique des 50 millions d'euros en France »*. Même si elles ne vendent pas toutes 100% des œuvres qui leur sont confiées à Drouot, les maisons Millon (45 millions d'euros), Ader-Nordmann (35,5 millions d'euros), Pierre Bergé & associés (28,4 millions d'euros, hors collection d'art Pierre Bergé dispersée chez Sotheby's), Leclère (22,5 millions d'euros), Binoche et Giquello (21,8 millions d'euros) ou encore Beaussant Lefèvre (18,3 millions d'euros) sont les plus dynamiques au sein de l'hôtel parisien.

/...

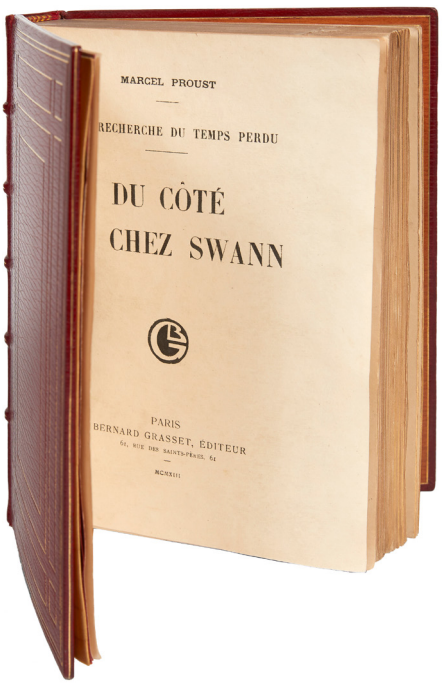


Photo Drouot/ Pierre Bergé & Associés.

Marcel Proust, ***Du côté de chez Swann,***

édition originale de 1913, Paris, Bernard Grasset, 524 pp. Estimation : 600 000 à 800 000 €. Adjugé 1,5 M€, le 14 décembre, Pierre Bergé & Associés (en partenariat avec Sotheby's).

Drouot 2018 en chiffres

4 000 m²
de surface

62
maisons de ventes

17
salles de ventes

700 000
visiteurs

1 078
ventes aux enchères dont 128 collections, 224 préemptions et acquisitions de 86 musées

4,2 M€
pour l'enchère la plus haute

Claude Monet,
Coucher de soleil sur la mer,
pastel, 25 x 25 cm.
Adjugé 1,1 M€, le 26 novembre, Millon & Associés
Estimation : 80 000 à 100 000 €.



Photo Drouot/Millon.

Livre d'Heures de Petau à l'usage de Rome, France, Tours, vers 1495, manuscrit en latin enluminé sur parchemin, orné de 16 médaillons en camaïeu d'or avec rehauts attribués à Jean Poyer (actif 1490-1520). Collection Aristophil.
Adjugé 4,3 M€, le 16 juin, maison Aguttes.
Estimation : 700 000 à 900 000 €



Photo Drouot/Aguttes.

Assez bizarrement, Artcurial (3e maison de ventes en France avec 195,3 millions d'euros) a publié dans son rapport annuel une note qui égratigne l'hôtel des ventes parisien : « *Notre décision en début d'année de cesser les ventes à Drouot s'est immédiatement traduite par une augmentation du montant du lot et une augmentation du taux de lots vendus* ». Ce qui a fortement déplu à certains dirigeants de Drouot. « *Comment Artcurial se permet-il cette remarque gratuite et méchante, sachant qu'il continue à vendre à Drouot, certes non plus sous son nom, mais grâce au partenariat d'un confrère [la maison Rossini,* ndlr*]* », s'emporte l'un d'entre eux.

Une avalanche de préemptions

En 2018, Drouot aura été marqué par une flopée de préemptions de musées partout en France, lesquels ont aussi participé directement aux enchères. Au total, pas moins de 224 lots sont ainsi venus enrichir les collections nationales et municipales. « *Drouot joue un rôle majeur dans le processus d'enrichissement des collections publiques à travers la qualité de ses dispersions* », commente Alexandre Giquello, président de Drouot Patrimoine. Si 11 spécialités ont été visées par les velléités des institutions, un peu plus de la moitié des acquisitions se sont portées sur des livres et manuscrits. La Bibliothèque nationale de France a fait valoir à 39 reprises son droit de préemption, dont 23 fois au sein des collections Aristophil, notamment pour le manuscrit *Mémoires d'un fou* (1838) de Gustave Flaubert, parti à 364 000 euros. La plus haute préemption (685 300 euros) a été effectuée par le musée du Louvre, pour deux amphores attiques du VIe siècle av. J.-C., attribuées au Groupe de Léagros et provenant de l'ancienne collection Lucien Bonaparte. L'institution parisienne a fait valoir six fois son droit de préemption en 2018. Un voile en dentelle d'Alençon, un plat du service bleu céleste de Louis XV, une lampe de Gallé ou encore un ensemble de mobilier conçu par Mallet-Stevens sont désormais accessibles au public, respectivement au musée des Beaux-Arts et de la Dentelle d'Alençon, au Château de Versailles, au musée d'Orsay et à la villa Cavrois. Le conseil d'administration de Drouot devrait se réunir d'ici la fin du mois de janvier pour élaborer un nouveau plan de développement stratégique en 2019, avec une proposition d'ouverture de l'hôtel des ventes aux opérateurs non actionnaires de Drouot. À suivre…